L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 11 MARS 1886

Concerts Kellogg.

Nous en avons fréquemment fait l'aveu à nos lecteurs et n'hésiterons pas à le réitérer ; nous n'aimons point à exprimer notre opinion sur des artistes à la suite d'une unique audition ; nous ne sommes point de ces fort forts auxquels elle suffit. Quand donc après cette seule audition nous parlons de telle ou telle personnalité, nous entendons n'exprimer qu'une simple impression, sur laquelle nous sommes tout disposé à revenir, si demain modifie ce que nous avons ressenti aujourd'hui.

Donc au sortir du premier concert de Mlle Kellogg, c'est au courant de la plume, et sans nous lier en rien, que nous disons l'effet produit sur nous.

Lorsqu'un artiste se présente à un nouveau public, il choisit invariablement, pour sa première carte de visite, et cela est bien naturel, la page dans laquelle il croit le plus briller.

Mais ce choix a ses inconvénients ; il peut conduire à de graves erreurs, car ne l'oublions pas, la connaissance la moins répandue est la connaissance de soi-même. La philosophie grecque avait bien raison quand elle rappelait sans cesse cette maxime : *Gnothi seauton ; Connais-toi toi-même.*

Or il nous paraît, jusqu'à plus ample informé, que Mlle Kellogg a commis une erreur en débutant par l'*Air des Bijoux* de Faust.

Nous ignorons ce qu'est à cet égard l'opinion de son auditoire d'hier, mais nous sommes d'avis que là ne s'est pas trouvée la dominante de la soirée, pour parler le langage musical.

Ici faisons une prudente réserve : si Mlle Kellogg est toujours ce qu'elle s'est montrée en cette occasion, le chant gracieux, les virtuosités ne sont pas le côté saillant de son individualité. Son chant n'est pas assez allé pour se trop risquer aux envolées des vocalises.

Nous n'avons pas trouvé dans les siennes ce perlé, cette dentelle, ce délié, qui caractérisent les véritables chanteuses légères. La cantatrice s'affirme mieux, est plus *at home*, quand elle traduit le sentiment, quand elle déroule une phrase large, chaude.

C'est ainsi que l'effet a été beaucoup plus intense, lorsque hier, rappelée après cet air des *Bijoux*, elle a chanté une mélodie d'un caractère rêveur ; on bien encore le *Good bye*, de Tosti.

Il y avait là de la sensibilité, de la rêverie, de l'accent ému et communiqué. La teinte mélancolique lui siied mieux que le brio ; telle a été notre sensation à la suite de ces trois morceaux.

Mais nous le répétons, c'est là un jugement que nous exprimons, vaille que vaille, en ajoutant que nous ne serions point surpris qu'il se modifiât après plus ample connaissance.

De jolies cordes dans ce soprano, mais des vibrations sombres aussi, en plusieurs endroits. Là n'ont pas éclaté les clartés que nous attendions, en nous autorisant de la réputation de Mlle Kellogg.

Ce soir nous [illegible] la partie [illegible] Mlle Montegriffo [illegible] Mlle Blanche, [illegible] n'ont permis de juger [illegible] artistique qui est [illegible]

[illegible] attendons et nous l'avons pré[illegible] dans la mélodie : *Let me dream* [illegible] elle a dite dans un bon sentiment, dans un bon style. La froideur [illegible] nous avions notée jusque là, a disparu dans cette romance de Sullivan.

Ici l'âme s'est mise de la partie.

Sa voix de mezzo-soprano, sans être d'une vaste puissance, est timbrée, sympathique souvent, dans la partie grave surtout. Qu'elle se mette en garde contre certaines notes parfois trop poussées, et elle n'en deviendra de la justesse.

Mlle Ollie Torbett est une violoniste jeune, toute jeune, nous parlons de l'âge. Elle a cependant déjà achevé de très enviables conquêtes comme mécanisme, comme aplomb ; déjà elle phrase fort joliment. Avec le temps et l'étude, la vigueur, la largeur, la puissance du son lui viendront.

M. Adolph Glose, écrivons-le sans hésiter, est un pianiste de premier plan. Des les premières mesures de *La Rapsodie Hongroise* (Liszt) il avait fait sa marque. C'est là une très originale composition, que seuls attiquent les audacieux, et dont bien peu ont raison. Son audace à lui a été amplement justifiée. En maître il a joué cette fantaisie du maître.

Quel solide maintien devant son clavier ; quelle énergie, quelle grâce, et, par-dessus tout, quelle pureté ! Que de contrastes habiles, parlants ; que de conduite dans ses diminuendo, dont rien ne se perd, si près de s'éteindre que soit la note.

Après la *Rapsodie* c'était la *Pasquinade* de Gottschalk, œuvre redoutée aussi des plus hardis. Là encore les difficultés sont de tous genres, et pas une qui fait été vaincue.

Nous y avons observé des nuances à l'infini, toutes indiquées avec un rare tact musical ; un véritable brio de doigté ; des cascades de touches sans jamais l'ombre d'une confusion ; des dessins coquets, spirituels ; le tout se terminant par une sorte de feu d'artifice où les notes se précipitaient en averse, et étaient comme le bouquet de la fin.

L'exécutant a achevé ce morceau, si caractéristique du talent de Gottschalk, si pimpant, en se mettant en collaboration avec le célèbre compositeur, notre compatriote si tôt perdu ; mais vive une collaboration qui arrive à si plein effet !

Le morceau a été redemandé, mais M. Glose a répondu au bis par une rêverie dans laquelle le virtuose a fait chanter son piano, en lui communiquant toute sa fraîcheur de sentiment. Une qualité de plus.

Succès complet. Et puis, n'oublions pas ce détail, l'excellent accompagnateur que voilà.

MM. Ross David et Francis H. Noyes, ténor et baryton, ont également reçu bon accueil du public ; nénmoins nous ajournons toute expression d'opinion à leur égard.

Ce soir, second et dernier Concert de Mlle Kellogg.

L. PLACIDE CANONGE.

Théâtre de l'Opéra.

BÉNÉFICE DE MME ET M. CAISSO.

En vérité, on est fort à l'aise alors qu'il s'agit de parler du bénéfice d'artistes tels que Mme et M. Caisso ; c'est avec un vif plaisir qu'on prend la plume pour les recommander aux lecteurs. En fait, cette recommandation nous semble même à peu près inutile.

Le public, notre juge à tous, le public est là, qui les a suivis depuis plus de trois mois, et qui a pu se former une juste opinion à leur endroit.

Or ce public tout entier sait ce qu'ils sont comme artistes, et beaucoup savent encore avec quelle conscience, avec quel zèle sincère, soutenu, ils ont rempli leur fort laborieuse tâche. Cette qualité-là est aussi de celles qui contribuent puissamment à la réussite d'une exploitation théâtrale.

Dans divers articles nous avons saisi l'occasion d'exprimer notre sympathie pour Mme et M. Caisso ; nous aimons à en renouveler l'expression toute franche, entière, à la veille de leur soirée à bénéfice.

Depuis l'inauguration de la saison 1885-1886 le travail a été ardent au théâtre de la rue Bourbon, et presque chaque soir, presqu'à chaque matinée, nous avons retrouvé ces deux sujets sur le champ d'action.

Et ce qui est un mérite encore, ils ne s'y sont pas montrés comme de simples factoteurs, comme des unités se perdant dans l'ensemble, mais ils peuvent réclamer leur bonne part dans les succès de la campagne.

Il est rare de rencontrer des pensionnaires plus maîtres de leur répertoire, plus honnêtes dans la façon de le tenir.

Ils ne se contentent pas de la valeur artistique qu'ils ont, ils la doublent par la sincérité avec laquelle ils jouent, ils chantent. Une fois à la rampe, ils sont toujours et véritablement en scène ; par eux aucun détail n'est considéré comme quantité négligeable ; ils ont le respect du public parce qu'ils ont le respect d'eux-mêmes.

Ce public que le tact n'abandonne jamais, l'a bien compris. Aussi voyez ; chaque fois que l'un des deux artistes paraît, il est immédiatement salué par les bravos de la salle, et les bravos de deux les justifient fréquemment par leur jeu, par leur chant.

Grâce à leurs connaissances musicales, ils mettent souvent en relief des valeurs qui seraient oubliées par d'autres ; ils sont soigneux comme sujets qui aiment leur art. Pas de rôle, si peu tentant qu'il puisse être, auquel ils n'apportent le plus scrupuleuse attention. Et de chaque encouragement qu'ils reçoivent, ils sont reconnaissants toujours et très modestement à qui le leur donne.

Nous reviendons donc à ce que nous écrivions plus haut : la recommandation est facile, est agréable en pareille circonstance, et elle semble vraiment presque superflue. Le public se souvient.

Il se souviendra surtout après demain soir, car c'est à samedi qu'est fixé le bénéfice de Mme et M. Caisso.

Après avoir incomplètement rappelé leurs titres à la faveur de tous, terminons-en disant que leur spectacle est très heureusement choisi : *Le Petit Faust*, dont le succès est tout récent ; *La Poudre d'or*, un des plus spirituels vaudevilles du répertoire. Voilà plus qu'il n'en faut pour qu'un beau dividende soit assuré au couple bénéficiaire.

THÉATRE ST-CHARLES. — Maintenant que le Carnaval et toutes ses séductions ont pris fin, nous engageons vivement le public à ne point négliger de voir le Star Dramatic Company de M. Bidwell. C'est là une troupe qui compte plusieurs sujets de haut mérite, et l'ensemble est absolument remarquable.

Cette double cause explique la longue vogue de ces artistes.

Ils ont repris et joueront ce soir le grand drame *Called Back*, l'un de leurs plus notables succès.

A l'étude, *Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre*, d'Octave Feuillet.

CONCERT KELLOGG.—On trouvera aux colonnes d'annonces le programme du second et dernier Concert que Mlle Clara, Louise Kellogg donne ce soir à l'Opéra.

GRAND OPERA-HOUSE. — Le succès brillant, obtenu hier par Mlle Rhéa dans *Adrienne Lecouvreur*, vaudra ce soir salle comble au Grand Opera-House. L'artiste française, qui est devenue une favorite de la scène américaine, jouera l'un de ses rôles les plus cités, celui de Frou-Frou.

On sait l'effet qu'elle y a produit au cours de ses engagements précédents. Ce personnage convient à merveille à son talent.

Demain *La Dame aux Camelias*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—C'est toujours fête pour ce théâtre, chaque soir foule, et foule pour qui les heures de spectacle passent vite.

Il faut cette fois attribuer la continuité du succès à Mlle Rose Coghlan, qui a si flattesament impressionné le public dans *Our Joan*.

La jeune et jolie comédienne reparaîtra ce soir dans le drame de Herman Merivale, avec sa remarquable troupe.

Dimanche, début de Mlle Minnie Maddern.

MUSÉE-THÉATRE.—Pour le programme du Musée-Théâtre, toujours intéressant à visiter, nous renvoyons le lecteur à la première page de l'*Abeille*.

Prix d'entrée 10 cents.

THÉATRE FARANTA. — Ce soir aura lieu l'une des dernières représentations du mélodrame souvent applaudi : *Unknown*, œuvre de John A. Steven.

C'est le triomphe de Mlle Lottie Church qui, elle-même, est une enfant gâtée des habitués du Théâtre Faranta.

Prix d'entrée, 10, 25 et 35 cents.

—Nous avons regretté vivement de ne pouvoir assister hier au premier Concert de Mme Marguerite Samuel. Nous apprendrons sans doute le succès remporté par les journaux d'aujourd'hui.

Notre illustre, éminente pianiste d'ici nous pardonnera notre absence, elle nous a été forcée par des circonstances. Nous comptons bien prendre notre revanche.

Nous avons involontairement omis de dire dans notre compte-rendu de la fête des Pompiers qu'un porte-voix en argent a été présenté à M. Pujol, foreman de la Compagnie des échelles *Pelican No. 4*, par ses nombreux amis et les membres de la Compagnie.

De magnifiques couronnes ont été offertes aussi à celle-ci par Mmes Paul Ronsset, C. H. Slocomb, E. Miller et B. P. Labranche.

Quelques erreurs ont été commises dans notre compte-rendu de Rex. Nous en corrigerons les trois plus graves :

A la seconde colonne, tableau XIII, rétablir ainsi le vers de Corneille :

Je vois, je sais, je crois, je suis désabusée !

Tableau XX, 8ème ligne, au lieu de "terre prestigieuse à la carte de notre sphère" : terre prestigieuse ajoutée à la carte de notre sphère.

Tableau XXI, 7ème ligne, retrancher le mot "ajoutée."

Une mère vient de prodiguer les plus sages conseils à sa fille, qui va se marier.

—Ah ! jouillais ; quand vous en serez arrivée à vous jeter les meubles à la tête, choisis toujours de préférence les moins fragiles et les moins chers !

Eloquence d'un avocat de cour d'assises, en province :

—Non, messieurs, non, vous ne sortirez pas de cette enceinte sans avoir acquitté mon client.... Vous ne pourriez pas dîner tranquilles après avoir abattu une tête : la tête d'un homme qui ne vous a rien fait !.... Cette tête bêchée dans la balance de votre conscience : vous la verrez sanglante dans votre assiette comme la tête de saint Jean-Baptiste !.... Comme saint Denis vous la porterez sous votre bras !.... Que dis-je ! vous la retrouverez sur l'oreiller conjugal, entre la vôtre et celle de madame votre épouse !....

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

(The Firemen's Insurance Company of New-Orleans.)

Bureau, No 33 rue du Camp.

ONZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie le tableau suivant de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1885 :

Primes sur risques d'incendie	$115,644 66
" de rivières	7,773 86
" maritimes	6,805 13
	$130,313 65
A ajouter primes non acquises pour 1884	40,206 60
	$170,520 25
A déduire :	
Pertes d'incendie	$43,669 76
Pertes de rivières	4,893 85
Pertes maritimes	2,970 62
Réfaction	17,457 87
Réassurance	15,209 72
Primes remboursées	8,932 52
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt	26,588 64
	$113,718 48
	$ 56,806 77
Réservé pour pertes non estimées	$ 5,107 00
Intérêt et dividendes déclarés ce jour, et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions	22,086 07
Réservé pour primes non acquises en 1885	29,613 70
	$ 56,806 77

La Compagnie possède l'actif suivant

Billets d'action	$ 6,380 82
Prêts sur nantissement et hypothèque	158,101 86
Billets à ordre	6,044 69
Propriétés foncières	15,000 00
Argent comptant et argent en banque	76,437 90
Primes en voie de collection	40,215 50
Meubles de bureau, divers	4,523 63
	$306,704 30

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées	5,107 00
Intérêt et dividendes	22,086 07
Réserve pour primes non acquises, Fonds de reserve et surplus	129,511 23
	$306,704 30

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

R. H. BENNÈRS, Secrétaire.

I. N. MARKS, Président.

T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Fait sous serment pardevant moi, ce 20e jour de janvier, 1886.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1886.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande :

DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.

VINGT-CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes.

R. H. BENNÈRS, Secrétaire.

I. N. MARKS, Président.

T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Conseil de Direction.

Jacob Alexander, Léon Bertoli,
R. H. Bennèrs, Phil. Cook,
Peter Blaise, P. Egan,
H. Ellerman, Jno. Fitzpatrick,
C. Taylor Gauche, Chas. Hérard,
A. H. Isaacson, I. N. Marks,
A. A. Magnus, Wash. Marks,
T. Prudhomme, A. H. Sloward,
Otto Thoman, Jno. Everett.
20 janv—1 mois

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 mars 1886.—Indications.—Temps plus froid suivi de temps plus chaud et beau, vents variables.

Température du 10 mars 1886.

Thermomètre de E. Semmes, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	40	4°5
Midi	50	10
3 P. M.	56	13°4
6 P. M.	52	11

Nlle-Orléans, 10 mars 1886, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	40	Nashville, Tenn	34
Augusta, Gte	45	Pittsburg, Pte	34
Savannah, Gie	46	Cairo, Ill	36
Mobile, Ala	47	Davenport, Iowa	30
Montgomery, Ala	43	Dubuque, Iowa	34
Vicksburg, Miss	44	Keokuk, Iowa	34
Galveston, Tex	49	La Crosse, Wis	36
Indianola, Tex	51	St-Louis, Mo	40
Shreveport, La	42	St-Paul, Minn	28
Corsicana, Tex	39	Leavenworth, Kan	36
Chattanooga, Tenn	36	Omaha, Neb	28
Cincinnati, O	33	Yankton, D. T	23
Louisville, Ky	37	Key West, Fla	64
Memphis, Tenn	31	Nlle-Orléans	48

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Patrick E. Dowling à Mlle Jennie McKnight.
Robert Eli Harris à Mlle Sarah Redwood Fisher.
Louis D. Turner à Mlle Louisa Long.
William O'Brien à Mlle Bleunetta Jages.
A. J. Johnston à Mlle Louise DeBrennnis.
Wm. T. Pullen à Mlle Marie E. Dantonnet.

Naissances.

Mme William Thos. Cobper, un garçon.
Mme Frederick Schaudeck, un garcon.
Mme Domenico U. Sardo, une fille.

Décès.

R. A. Llopes, 26 ans, 304 rue Bienville.
Mary Long, 35 ans, 438 rue Chartres.
Marie F. Santa Marina, 60 ans, 156 rue Hôpital.
H. F. Schultz, 41 ans, Hôtel Royal.
Charles L. Gillette, 26 ans, 458 rue Dryades.
Mme Bridget Drennan, 69 ans, Shakspeare Alms House.
Cyrus Johnson, 32 ans, 407 rue Magazine.
Isaac White, 59 ans, 363 rue Camp.
Mariana Beales, 26 heures, 139 1/2 rue St-Jane.
William Cook, 2 mois, 59 rue Constance.
Hermann Reu, 77 ans, rue 16na, entre Tchoupitoulas et Jersey.
Mme Veuve Permelia Hoadley, 78 ans, 126 rue Harmonie.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

Col. Cha. Chaille Long, New York ; J. F. Pargason, Memphis, Tenn. ; H. B. Crebs, Helena, Ark. ; R. Chancy, Cincinnati, O. ; Mme D. E. Reynolds, New York ; E. Schloss, Baton Rouge ; F. D. Fowler, Dayton, O. ; U. C. Springs Fort Mill, S. C. ; Clay Knobloch, Louisiane ; A. C. Cunningham, New York.

Ventes immobilières aux bureaux de l'annotateur des hypothèques.

A. S. Walz à F. J. Dupuy, un terrain et bâtisses dans le 1er district, dans l'Ilet compris entre les rues Philippe, Dumaine, North Johnson et Claiborne.....$3,600

J. Walther Tagand, un terrain et bâtisses, dans le 1er district, dans l'Ilet compris entre les rues Terpsichore, Parente, (actuellement Remparts) Melpomène et Dryades...$2,200

H. Stewart à F. P. Stone, sept terrains dans le 1er district, dans l'Ilet compris entre les rues Burgundy, Rocheblave, Banks et Palmyre.....$1000

Mme A. Cammack à Mme M. A. Bonbede, un terrain et bâtisses dans le 2ème district dans l'Ilet compris entre les rues Salcedo, Canal, Lopez et Douane $102,60

Henry Armbruster à Geo. Ding, deux terrains et bâtisses, dans le 6ème district, dans l'Ilet compris entre les rues Magasins, Amélie, Peniston et Constance.....$3000

M. White et als à B. Graham, une portion de terre dans l'Ilet compris entre les rues Clio, Howard, Calliope et Liberté.....$587 50

Succession de M. C. Gaines à W. H. Wilder, quatre terrains et bâtisses dans le 2ème district, dans l'Ilet compris entre les rues White, St Philippe, Ursulines & Rocheblave.....$3912

H. Hauschild à Mme C. Schauunberg, deux terrains dans le troisième district, dans l'Ilet compris entre les rues Bons Enfants, Moraïes, Montégut et Prosse.....$400

J. Fahey à A. Smith, un terrain et bâtisses dans le premier district, dans l'Ilet compris entre les rues Julie, Girod, St. Charles et Carondelet.....$2,750

Mme veuve Thomas Wiltz à Jean Bischel, un ilet de terre dans le troisième district, dans l'Ilet compris entre les rues Bourgogne, Gordon, Monroe et Remparts.....$1,200

Cour civile de district. — W. R. Knickerbocker vs Michael McAloone et W. H. Clay—Appel interjeté.

R. D. Lamson vs. Chas. J. Morey—Réclamation au-dessous de $1,000.

John J. Martin vs Delia Keehan—Demande en séparation de corps et de biens.

Schmidt & Ziegler vs George D. Gedes—Action en recouvrement de $651.

Estelle Boulange vs La compagnie du chemin de fer du Croissant—Action en dommages de $5,000.

Machecke frères vs La compagnie d'assurances de la Nouvelle-Orléans—Action en recouvrement de $1,213.

Compagnie du Télégraphe de District vs La Direction de l'Exposition—Action en recouvrement de $450, services rendus.

Les successions de Frantz P. Burger et de Charles B. Bennet ont été ouvertes.

Cour criminelle — Section A — Juge Roman—Les affaires de Peter Ebeyer et de Geo. Grover, accusés tous deux de parjure dans le procès Ford, seront appelées le 18 de ce mois.

Julius Keller s'est déclaré coupable de port d'arme cachée et a payé une amende de $5.

Geo. Hart, accusé d'actes de violence ; et W. L. Fechan et Wm. Clements de port d'armes cachées, ont été relaxés sous cautionnement.

Section B—Juge Baker—

Les poursuites du procureur de l'Etat contre l'agent de police Peter Bertel et le citoyen John Williams ont été abandonnées.

James Pleasants a repoussé une plainte de blessure déposée contre lui.

Jno. Thomas et Andy Jones, voleurs avoués, le premier d'une livre de beurre, l'autre d'une toile cirée, ont été condamnés à des emprisonnements.

Les plus importants procès du dossier de la cour s'instruiront dans l'ordre suivant :

Le 22 mars—John Keenan, accusé de participation au crime de J. J. Madden, à Alger, en juin 1884.

Le 23 mars—Lee Morgan, accusé d'avoir incendié la demeure de M. Joseph Henry, rue Claiborne. Charles Summerfield a été condamné à la réclusion perpétuelle pour avoir, en compagnie de Morgan, appliqué la torche.

Le 25 mars—Kate Robinson, accusée de l'empoisonnement de plusieurs personnes.

Le 29 mars—Jean Freychoux, accusé du meurtre de Félicien Duchien.

Duel sans préliminaires. — Hier, à une heure et demie de l'après-midi, le greffe de la Cour de District des Etats-Unis a été le théâtre d'une scène tragique. Un duel y a eu lieu, mais un duel sans les préliminaires du Code, comme malheureusement nous n'en voyons que trop souvent, caractérisé par la plus grande cruauté et qui imprime un cachet de honte, de déshonneur sur ceux qui s'y trouvent mêlés. La fusillade venait de cesser lorsque le représentant du journal s'est rendu à la Douane. Il y régnait alors une telle confusion, un si grand tumulte, que pour recueillir les renseignements de sources authentiques, de témoins de la rixe, il lui a fallu attendre longtemps.

La Cour de District des Etats-Unis est saisie dans le moment d'une affaire où le plaignant, un homme de couleur du nom de John Smith, réclame à un bâteau du fleuve dont un nommé d'argent intimine comme rémunération de ses services en qualité d'homme d'équipage. Hier donc, les parties au procès se trouvaient réunies, M. E. Grace, avocat, soutenant la réclamation, et M. J. E. Brou défendant les intérêts du bâteau. Un collègue s'engagea entre les deux individus, au cours duquel Brou dit à Grace que s'il était un gentleman, il se désisterait de cet appel en justice." Grace répondit qu'il croyait la réclamation fondée et parut formalisé de l'allusion faite à son caractère d'homme. Aux paroles acerbes succédèrent les violences, et, simultanément, tous deux s'arrêtèrent de leurs revolvers et se couchèrent en joue. Neuf balles furent échangées ; et Brou chancela mortellement atteint trois fois, tandis que Grace marcha quelques mètres et tomba mort.

A l'hôpital, le corps de Grace fut déposé dans une salle du rez-de-chaussée, et M. le Dr. Stanhope Jones procéda immédiatement à l'autopsie. Il constata que Grace avait reçu une balle au sein droit qui lui avait traversé le corps et s'était perdue dans son habit ; une seconde dans la poitrine du côté gauche, à quatre pouces et demi au-dessus du sein ; et une troisième au bras gauche un peu au-dessous de l'épaule. Dans les poches du défunt on a trouvé quatre cartouches du calibre de son arme.

Pendant que des gens ensevelissaient Grace pour le faire transporter chez ses parents, rue Sixième, Brou arrivait à l'hôpital et était placé dans la salle No 14 où les docteurs Miles et Parham ont examiné ses blessures : une au côté gauche au-dessous du cœur, une autre au-dessous du sein droit, et la troisième à la cuisse gauche. Cette blessure présente autant de gravité que les autres, car la balle est allée se loger dans l'abdomen.

Brou a perdu abondamment son sang ; il est toujours resté conscient, mais ne pouvait articuler un son.

Pendant nombre d'années il a commandé des bâteaux sur le fleuve et a su se rendre très populaire.

Grace était tout jeune, il avait à peine 30 ans. Il laisse pour le pleurer une vieille mère, une sœur et deux frères. Il exerçait le Droit depuis peu, ayant avant cela travaillé à la Douane sous le général Badger. Il était doué d'une intelligence supérieure et consacrait ses soins les plus assidus, les plus consciencieux aux affaires qui lui étaient confiées.

A une heure très avancée de la nuit nous avons été prendre des nouvelles de Brou. Il reposait paisiblement, mais les médecins n'avaient aucun espoir de le voir vivre jusqu'au jour.

A une heure du matin, le capitaine Brou vivait encore et reposait. Il n'est pas probable qu'il meure cette nuit.

Vol à main armée.—Trois individus masqués se sont présentés hier matin à 4 heures chez une nommée May Banker, rue Perdido, 68, et y ont commis un vol considérable de bijoux et d'argent, les pistolets aux poings. Les victimes de ce vol sont une dame Hawkins et un M. Carroll, des étrangers.

La police avec les données qu'a pu lui fournir M. Carroll, a institué immédiatement d'actives recherches.

Incendie.—A cinq heures 15 de relevée, hier, le feu s'est déclaré d'une façon inexplicable, dans les mansardes de la bâtisse en briques à trois étages située rue Bourbon, 63, appartenant à des personnes domiciliées à l'étranger et représentées à la Nouvelle-Orléans par la maison Lafitte & Dufilho. Les dégâts causés par le feu et l'eau sont évalués à environ $2000 ; ils sont couverts par une assurance à la compagnie des Marchands. Le mobilier de Mme. Helene Hurdnell, qui occupe la maison, a subi des avaries que paiera la compagnie d'assurances Mechanics & Traders.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—C'est aujourd'hui que l'on célèbre à l'Exposition le *Louisiana Day*. On compte sur une foule énorme. De toutes les parties de l'Etat sont arrivées délégués pour prendre part à cette fête, dont l'une des principales attractions sera le second jour du Tournoi des Pompiers. En voici le programme :

—Course entre doubles échelages, pour les pompes à vapeur, 1/2 mille.

1er prix.....$25
2d " 10

—Concours entre les compagnies d'échelles, manœuvre des échelles. Ascension et descente par les pompiers.

1er prix.....$75
2d " 50

—Grande course de voitures : 1/2 mille.

1er Prix—$300.
2e Prix—$150.

Course à pied : 100 yardes.

1er Prix—$10.
2e Prix—$5.

Course spéciale de 100 yardes pour soldats et matelots qui ont honorablement servi dans l'armée des Etats-Unis ou dans celle des Confédérés, âgés de plus de 50 ans et ayant fait partie pendant 20 ans du corps des pompiers.

1er Prix—Une médaille d'or.

Course de voitures à tuyaux ; 1 1/2 mille. Prix offert par une compagnie de Boston.

Les courses commenceront à 1 heure.

La foule était grande, hier ; elle ne sera pas moindre aujourd'hui.

Exhibition de dessin dans le Palais du Gouvernement, côté sud, près des écoles de la Nouvelle-Orléans. Les professeurs M. Ordway et W. Woodward donneront des explications sur les travaux et les méthodes d'enseignement, à l'Université. Il y a aussi exhibition des écoles libres et des travaux de professeurs.

Le soir, les Derniers Jours de Pompéii. Grandes illuminations.

Un comité est chargé de recevoir et garder les paniers de provisions gratis. Il n'y aura ni discours ni cérémonies dans le Music Hall.

Un grand nombre de magasins et d'écoles doivent fermer.

Paragraphes.—A dix heures, hier soir, un second incendie a été découvert au rez-de-chaussée du magasin, 100 rue Gravier, occupé par D. J. Benjamin, marchand de modes et de nouveautés. Les pompes ont répondu promptement à l'appel des cloches et ont éteint ce commencement d'incendie.

—Le Conseil municipal a renvoyé à mardi prochain sa prochaine réunion.

—A deux heures et demie l'avant-dernière nuit, un nommé Chas. Boose a été mis sous les verrous. Il avait cachée sur sa personne une arme, et semblait s'être livré à de copieuse libations.

Au Public.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des imprudences de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude anticipée, perte de vivacité, etc., j'adresserai gratis une recette qui les guérira. Ce précieux remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre adresse au Rev. JOSEPH T. INMAN, Station D, ville de New York. 28 nov—6 m. mar. J. S.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Seizième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 18 janvier 1886.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1885.

Primes sur risques de feu	$495,464 05
Primes sur risques de mer	41,553 52
Primes sur risques de rivière	9,908 38
	$546,925 95
A ajouter primes non acquises de 1884, acquises en 1885	152,925 00
	$699,850 95
A déduire :	
Primes remboursées et réfaction (Rebate)	$24,640 18
Réassurances	107,189 75
Primes sur risques non terminés	136,280 00
	268,109 93
Primes nettes acquises	$431,741 02
A ajouter :	
Intérêts et profits et pertes	49,041 56
	$480,782 58
Pertes payées sur les risques de feu	$295,817 06
" de marine	23,755 20
" de rivière	2,112 66
Pertes non ajustées	75,500 00
	$398,184 92
Commission d'agences	75,402 41
Dépenses d'agences	8,865 20
Taxes et licences	3,002 89
Dépenses de bureau	28,172 46
Dépenses casuelles	3,496 72
	$517,124 60
Dividende semi-annuel de 5.00 déclaré au 30 juin 1885	$15,000 00
	$532,124 60

ACTIF.

Argent en caisse	$36,120 33
$70,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	86,100 00
$70,000 Bons des Etats-Unis 3 0/0	71,400 00
$50,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	52,000 00
$58,220 Bons à Primes de la Nlle-Orléans	57,055 60
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Primes en voie de recouvrement	$317,675 93
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	54,632 74
Prêts sur hypothèque	54,971 34
Effets à recevoir	1,885 00
Bons, actions et autres valeurs	12,819 52
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$463,077 98

PASSIF.

Capital payé en plein	$300,000 00
Dividendes non réclamés	2,640 00
Pertes non réglées	75,500 00
Primes sur risques non expirés	136,280 00
	$514,420 00

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

C. LANAUX, Président.

LÉON SÉRÉ, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 1886.

CHAS G. ANDRY, Notaire.

20 janv—1m

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	150@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets petits et communs	—@ —
Mulets, qualité moyenne	120@145
Mulets pour rigolage	85@12
Mulets, première classe	225@23

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

[illegible]

Le [illegible]

Paris, 10 mars [illegible] la question [illegible] l'établissement [illegible] du Tonkin [illegible] traité commercial [illegible]

Rente française.

Paris, 10 mars—La rente française [illegible] cotée à 82 francs 12 centimes.

Placards incendiaires.

Paris, 10 mars—Dans les quartiers de la ville, les plus habités par des ouvriers sans emploi, on avait affiché des placards. Ceux-ci demandaient avec instance aux ouvriers de faire un suprême effort pour annihiler la bourgeoisie.

Le gouvernement s'est décidé à poursuivre le député Rosly, un représentant des ouvriers, et M. Quercy, rédacteur d'un journal socialiste, pour avoir excité les ouvriers forgerons en grève à la révolte.

Rumeur.

Paris, 10 mars—Le bruit circule que Louise Michel et autres couvoqueront une grande assemblée de socialistes pour une assurance à la compagnie des Marchands. Le mobilier de Mme. Helene Hurdnell, qui occupe la maison, a subi des avaries que paiera la compagnie d'assurances Mechanics & Traders.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—C'est aujourd'hui que l'on célèbre à l'Exposition le *Louisiana Day*. On compte sur une foule énorme. De toutes les parties de l'Etat sont arrivées délégués pour prendre part à cette fête, dont l'une des principales attractions sera le second jour du Tournoi des Pompiers. En voici le programme :

—Course entre doubles échelages, pour les pompes à vapeur, 1/2 mille.

1er prix.....$25
2d " 10

—Concours entre les compagnies d'échelles, manœuvre des échelles. Ascension et descente par les pompiers.

1er prix.....$75
2d " 50

—Grande course de voitures : 1/2 mille.

1er Prix—$300.
2e Prix—$150.

Course à pied : 100 yardes.

1er Prix—$10.
2e Prix—$5.

Course spéciale de 100 yardes pour soldats et matelots qui ont honorablement servi dans l'armée des Etats-Unis ou dans celle des Confédérés, âgés de plus de 50 ans et ayant fait partie pendant 20 ans du corps des pompiers.

1er Prix—Une médaille d'or.

Course de voitures à tuyaux ; 1 1/2 mille. Prix offert par une compagnie de Boston.

Les courses commenceront à 1 heure.

La foule était grande, hier ; elle ne sera pas moindre aujourd'hui.

Exhibition de dessin dans le Palais du Gouvernement, côté sud, près des écoles de la Nouvelle-Orléans. Les professeurs M. Ordway et W. Woodward donneront des explications sur les travaux et les méthodes d'enseignement, à l'Université. Il y a aussi exhibition des écoles libres et des travaux de professeurs.

Le soir, les Derniers Jours de Pompéii. Grandes illuminations.

Un comité est chargé de recevoir et garder les paniers de provisions gratis.